

**Guinée**  
**Septembre 2011**

Ici nous avons la très grande grâce de vivre l'Eucharistie quotidienne car nos frères bénédictins de la fondation de Ségueya, à 2 km de chez nous, ont à cœur d'accomplir ce service, le soir ou le matin, par grosse chaleur ou sous les pluies torrentielles. Notre arbre y puise réconfort, espérance et vigueur.

**Mises à contribution par le Père Sébastien Condé du séminaire de Kindia, nous avons cherché**

des slogans devant servir à la « marche de la paix », réunion de jeunes de plusieurs pays d'Afrique à Conakry pour une semaine de réflexion-prière sur le thème de la réconciliation.

Cette rencontre a eu une dimension œcuménique et interreligieuse, de plus en plus reconnue comme nécessaire aujourd'hui en Afrique. Les jeunes remettront au retour à leurs Chefs d'Etat ce témoignage de leur volonté de paix.

**Blandine**

continue sa route : elle est au monastère de la Bonne Nouvelle de Bouaké pour vivre un temps dans un noviciat africain.

Nous avons accueilli une retraitante pour un stage long. Elle est arrivée juste après avoir soutenu sa thèse en médecine sur la pratique des césariennes en Guinée. Elle-même en a réalisé 162 et a eu le temps de méditer sur la pauvreté des lieux de soins en brousse, sur la mort, la naissance et la nouvelle naissance ! D'autres jeunes découvrent notre vie mais, comme nous l'avons dit, « c'est Dieu qui sait ».

Grâce à notre travail nous rejoignons beaucoup de familles des environs et des liens forts se construisent entre nous : les naissances, les mariages et les deuils, la santé et les études des enfants, nous préoccupent et les gens savent que nous prions pour eux, ce qui touche les musulmans comme les chrétiens. Nous avons même inauguré cette année une fête avec les travailleurs...

« À recommencer » de l'avis de tout le monde.

**Chers amis,**

Notre chronique de l'automne 2011 sera un peu plus longue qu'à l'ordinaire car nous avons à nous faire pardonner un long, trop long silence, en goûtant avec vous à cette vie luxuriante de l'Afrique aux multiples couleurs. Nous vous introduisons aussi dans ce mystérieux :

**«... Va -et- vient  
Entre ce qui s'offre et ce qui se cherche  
Va -et- vient sans fin  
Entre arbre et oiseau »**

François Cheng

### **Commençons par l'arbre**

15 ans déjà de présence de notre communauté au 14 septembre de cette année et nous avouons lucidement que notre première préoccupation porte plutôt sur nos racines que sur nos fleurs et sur nos fruits car « C'est Dieu qui sait, comme on le dit ici, pour ce qui est de la croissance », notre labour à nous est d'enfouir profond le don de nous-mêmes à ce pays aimé de Dieu.

Le 2 avril, la Guinée toute entière a accueilli le corps de Mgr Tchidimbo décédé le 26 mars en France ; elle a semé en sa terre un homme qui l'a servie jusqu'au sang et lui a légué par ses écrits une grande Sagesse et un grand amour pour la Vierge, Notre-Dame de Guinée.

L'arbre de l'Eglise grandit en Guinée, et a donné un fruit précieux, son Eminence le Cardinal Robert Sarah, à l'Eglise universelle pour le service des plus pauvres des pauvres de notre planète.

C'est toujours une grande joie pour nous de recevoir ou de visiter notre archevêque, Mgr Vincent Coulibaly et les deux autres évêques du pays : Mgr Emmanuel Félékou et Mgr Raphaël Guilavogui. Les prêtres sont les bienvenus au monastère, les séminaristes aussi : nous avons accueilli pour leur retraite les 3 plus jeunes prêtres ordonnés.

### **La CCB**

de Friguiagbé gagne en

indépendance, sa chapelle est en projet

et le curé de Kindia va chez eux de temps

en temps pour célébrer et les rencontrer, mais c'est

une preuve de plus de l'authenticité des liens tissés avec nous.

L'Eglise de Guinée se lance dans la

construction de son premier

grand séminaire...

Nous découvrons aussi des groupes de laïcs engagés comme celui du « Buisson ardent » venu nous demander enseignement et encouragements, nous sommes bien décidés à continuer ces partages au plus profond de notre foi.

La paroisse de Kindia et son curé le père André Camara nous sont toujours particulièrement chers, comment oublier ceux qui nous ont si fraternellement accueillis il y a 15 ans !

### **Témoignage de Sr Clarisse**

*Ce qui est bon, c'est la solidarité entre nos monastères malgré les grandes distances (pour venir ici, il faut prendre l'avion !). On reçoit plus qu'on ne donne ; l'entente a été très bonne avec la retraitante, toutes les deux africaines, on se comprenait à demi-mot tout en faisant corps avec la communauté.*

## Que dirons-nous du va-et-vient des oiseaux se posant sur nos branches ?

Leurs chants  
sont très divers,  
jugez-en vous-mêmes,  
mais quelle mélodie!

Lise Martinez nous dit :

« Je suis venue avec le seul  
objectif de vous servir pendant 2  
mois et j'en suis toute heureuse ! »  
C'est sans doute le vrai secret des  
petits plats dans les grands que nous  
avons dégustés.

Henri de Richemont

a fait le voyage pour nous donner  
la joie de l'apercevoir entre deux  
avions ; son efficacité pour nous  
rendre service étant inver-  
sement proportionnelle  
à son temps de rési-  
dence, nous aurons  
souvent l'occasion  
de penser à lui  
avec gratitude !

Les Pères Abbés de Keur-Moussa  
et de Ligugé nous ont visitées :

ils savent,  
chacun à sa manière,  
nous prouver efficacement  
leur sollicitude,  
qu'ils en soient  
remerciés !

Venons-en aux moniales

qui sont envoyées pour partager  
notre vie et la rendre plus praticable,  
vu notre tout petit nombre et le  
départ de Sr Françoise pour un  
long temps en France.

Sr Myriam de Bouaké, la fidèle  
Savez-vous qu'elle a un don ?

Il est très utile en communauté, c'est celui de se trouver là où  
on a besoin d'elle avant même qu'on l'ait demandée !  
Comme elle a oublié de nous le laisser en partant,  
il faudra qu'elle revienne et nous donne son truc !

Sr Clarisse de Koubri (Burkina Faso) vient passer 6 mois chez nous,  
bonne occasion pour nous souvenir du séjour de Sr Thérèse Marie et  
celui de Sr Marie David dont la prophétie se confirme :  
« Koubri portera la petite Guinette dans son dos. »

Un mot enfin de nos sœurs de Maumont qui en venant chez  
nous sont chez elles à Sainte croix:elles ne s'implantent pas,  
mais tout de même prennent de bons coups de soleil.

Ce sont Sr Mechtilde qui va rester un an, Sr Dominique  
qui a passé 2 mois et enfin (the last but non least)

Mère Jean-Marc qui s'annonce pour 3 mois peut-être  
et passera ainsi Noël au soleil.

Les Auger et tous leurs amis

se sont bien installés au bureau de  
l'association « Lumière de Guinée » :  
il est bon de se trouver sur leur chemin  
quand, ayant tout embarqué, ils débarquent  
chez nous !! Ils ne viennent pas tant pour donner  
que pour se donner eux-mêmes dans un travail de  
professionnel. Or le goût de travailler est conta-  
gieux : les villageois bénéficiant grâce à eux de  
l'électricité, sont venus s'embaucher chez nous et chez  
les frères de Ségueya pour remercier.

Nous connaissons aussi  
des oiseaux migrateurs,  
certains ont quitté la  
Guinée comme le Père  
Roberto du Prado et le  
Père Eric-Marie des  
Frères de Saint Jean ;  
nous les voyons partir  
avec quelque mélancolie.

D'autres sont un peu des  
aventuriers de l'Afrique  
qui nous ravissent par  
leurs chants, comme  
Bernard et Annick  
Bouchereau, Philippe et  
Kryan.

Les Fidesco et tous les  
autres coopérants se  
donnent à plein et  
repartent, nous en avons  
vu passer beaucoup mais  
nous n'en avons oublié  
aucun.

Madame Bellot, la maman de Sr Dorothée,  
accompagnera M. Jean-Marc ; pour la première  
fois elle fera le voyage sans son mari et tous ici  
se souviendront de lui avec reconnaissance.

Nous ne pouvons oublier les parents qui nous  
ont quittés après nous avoir tant donné !

# NOS PROJETS...

## Le poulailler

Ce ne sont pas les projets qui nous manquent, mais certains sont plus urgents et demandent votre attention.

Nous n'avons pas encore parlé de notre travail et en particulier du poulailler qui devient de plus en plus intéressant pour la production, la Guinée manque d'œufs et de pouline, (devinez ce que c'est ?) : la fiente de poule vaut de l'or car cet engrais bien travaillé est excellent. Nous ne pouvons pas répondre à la demande même lorsque les 3000 poulettes vont se joindre aux 3500 pondeuses attelées à la tâche ! Or pour accueillir les futurs poussins nous avons constaté qu'une poussinière est indispensable à la sécurité de ces tout petits animaux et à la rationalité du travail. C'est donc notre 1<sup>er</sup> objectif. Il nous faut corrélativement aussi un camion plus gros que celui offert gracieusement par les Auger (sans lui, qu'aurions-nous fait en nos débuts difficiles ?!) pour transporter sans dommage les œufs en plus grande quantité, camion susceptible de passer les ornières et nids de poules (!) des pistes et routes défoncées. Développer cette activité est nécessaire pour nous, elle est très encouragée par la visite économique réalisée par le Frère André de Ligugé. Le poulailler est maintenant fiable et Sr Pierre a reçu la visite d'une spécialiste : Anne-Sophie et d'une ouvrière en voie de qualification : Clémentine (MERCY !)

## Un dispensaire

Il n'est pas rare, hélas, de voir tout près de chez nous des gens malades ou blessés non soignés et nous ne pouvons venir en aide qu'aux ouvriers du monastère, sinon nous serions complètement débordées.

Nos frères moines vivent la même chose. Nous avons donc compris très vite la nécessité d'installer auprès des deux monastères un dispensaire. Vous comprendrez que nous ne pourrions en aucun cas y intervenir ni le faire vivre. Un projet initial comportait l'espoir de voir s'installer une communauté religieuse capable d'assumer cette responsabilité. Or actuellement c'est en fait introuvable. D'autre part le pays est maintenant capable de prendre partiellement en charge ces relais de santé en offrant le terrain et en aidant autant qu'il le peut. Une association d'amis du monastère s'est merveilleusement investie dans ce projet et nous les remercions très vivement car il est dur pour nous de ne pas pouvoir intervenir plus que nous ne le faisons.

## ET LE RESTE ?

**C'est le secret de Dieu, mais nous savons de quoi demain sera fait :  
De Son amour et de Sa fidélité.**

**Nous savons que vous aussi demeurez avec nous et c'est une bien grande force !  
Votre aide financière nous est très précieuse, sachez-le, vous participez ainsi à notre élan missionnaire.**

**« La vie est une promesse, remplissons-la ! »  
(Mère Teresa)**



## Chronique d'un voyage en Afrique de l'Ouest



J'ai répondu avec joie à l'invitation de Mère Henriette, Prieure du monastère du Koubri au Burkina, déléguée de notre Région Afrique de l'Ouest auprès de la CIB (Communio Internationalis Benedictarum). Les représentantes du monde entier se rassemblaient au Togo en ce mois de septembre. Nos monastères de l'AO se devaient d'exprimer l'accueil africain !



**Première étape de ce voyage:** le monastère de la Bonne Nouvelle en Côte d'Ivoire.

Je m'envole très tôt le 23 août et atterris à Abidjan, accueillie par Sœur Myriam inmanquablement présente là où elle peut être souhaitée. Malgré l'animation pittoresque, nous prenons très vite le car pour Yamoussoukro ; quel étonnement de voir émerger cette immense coupole de la basilique en pleine brousse ! Le retour me laissera le temps de m'émerveiller : harmonie lumineuse, grandiose et légère, un moment de régal...

Je reconnais le long du parcours les noms scandés à la radio durant la guerre ; nous traversons de fait l'ouest du pays qui a été très marqué par la violence. Au gré d'un arrêt du car, Sœur Myriam va acheter une délicieuse banane aloco braisée et bien tiède : un solide réconfort !

Nous arrivons au monastère : on entend un frémissement derrière la grande porte d'entrée, elle s'ouvre au son du djumbé et des chants d'accueil. Immédiatement, nous allons recevoir la bénédiction de bonne arrivée à l'église. Je suis heureuse de revoir Blandine, même si l'émotion se fait sentir !

J'apprends beaucoup ; chacune des sœurs aura à cœur de me faire découvrir lieux, travail, vie liturgique. Je suis heureuse que Blandine vive ces quelques mois dans une belle cohésion communautaire et un noviciat nombreux.

Mère Paul est sollicitée pour offrir à la CIB une conférence substantielle :

**« Comment vivons-nous, dans les monastères de notre région, la solidarité entre nous, la vérité et l'authenticité de la pratique de la Règle et la révérence, le respect envers la terre, envers tout homme, dans un engagement pour la justice et la paix. »**

Cela me passionne de pouvoir dialoguer avec elle sur ces 3 thèmes de solidarité, authenticité et révérence.

**Deuxième étape :** la réunion de la CIB au monastère de Dzogbégan (Togo)

USA, Brésil, Angleterre, Australie, Philippines, Croatie, Italie, France, Benelux, Madagascar, Inde, Cameroun, tout le monde s'est échelonné au gré de l'arrivée des avions à proximité de Lomé ; le petit car qui a l'habitude de transporter du courrier vivra lui aussi un changement d'habitude et va vaillamment arpenter l'un des plus beaux lieux du Togo avec quelques virages qu'il devra négocier.

Nous sommes accueillis très fraternellement par Mère Blandine -Marie, Prieure du monastère de l'Assomption de Dzobégan, et toute sa communauté complètement africaine à présent.



Sœur Judith-Marie, Présidente de la CIB énonce l'objectif de cette rencontre : « 2011 est le Dixième anniversaire de la CIB ! Elle est née le 6 novembre à Nairobi, au Kenya. C'est pourquoi, nous avons désiré revenir en terre d'Afrique pour cet anniversaire ! »

25 sœurs ont répondu à l'appel de Mère Henriette Wëndbala Kalmogo aidée de Sœur Marie Fidegnon.

Le dimanche après-midi, Père Théodore, Abbé de Dzogbégan nous accueillera lui aussi merveilleusement avec sa communauté : très belle liturgie dans leur église octogonale. Le Père Abbé Primat Notker Wolf, est venu nous encourager, éclairer aussi nos rencontres ; il nous fait profiter de ses dons de flûtiste.

Sans pouvoir tout énoncer, un point m'a encore marquée : le choix du thème du prochain symposium : ... « Listen...! » Il y a bien un appel commun à tous les continents ..."Écoute !"

**Troisième étape de mon périple : le Bénin.** Je suis fraternellement accueillie par la communauté cistercienne de l'Etoile Notre Dame de Parakou, au cœur du pays. Notre vibrant prédicateur de retraite (2010), Mgr Clet Féliho, vient m'y rejoindre et profiter de ce havre de paix qu'il fréquente volontiers.

Visitation d'une communauté qui elle aussi a 50 ans d'existence et porte fleurs et fruits. Les jeunes ne manquent pas ! Les fondatrices déjà avancées en âge accompagnent joyeusement semailles et moissons. Nous avons pu très librement prier et dialoguer ; que le Seigneur bénisse cette fraternité nouvelle.



J'ai voyagé pratiquement un mois entre la Côte d'Ivoire, le Togo et le Bénin. Très touchée par l'accueil et la fécondité de « ces beaux arbres monastiques » qui ont célébré, ou célèbrent ou s'apprêtent à rendre grâce pour 50 ans de chemin courageux, tenace et fécond.

Que l'autel de nos Frères cisterciens de Cokoubou soit mon dernier message :  
**le Roc de la Foi.**

Sr Raphaël

Voici quelques passages de la conférence de M. Paul qui nous interpellent dans notre contexte de fondation qui n'a que 15 ans, et déjà 15 ans aussi ... !

### Solidarité entre communautés

*« L'appel à quitter son pays et à venir vivre le charisme monastique dans un lieu qui peut avoir une histoire complexe, une culture qui mobilise, démobilise, et échappe, une Eglise dont l'Évangélisation est encore très neuve, peut être un défi. On ne peut avancer que dans la conscience d'un projet qui ne nous appartient pas, qui a besoin d'être soutenu par l'expérience de communautés qui ont pu déjà mûrir et intérioriser le charisme monastique trouvant un chemin de vie.*

*C'est dans cette situation de défi qu'est né notre besoin de créer des liens de solidarité.*

... Cette solidarité en Afrique de l'Ouest a déjà tout une histoire qui remonte aux années 1962 à 1970... Mère Jean-Baptiste Choupot, à ce moment-là Prieure de Toffo et Mère Françoise de Brantes, Fondatrice de Keur Guilaye évoquent le principal bénéfice d'avoir rencontré des sœurs avec lesquelles des relations personnelles furent nouées et se poursuivent depuis. ... La récente Bénédiction abbatiale de Mère Marie-Espérance, Abbesse de Keur Guilaye, le 2 Juillet dernier a encore souligné les liens de fraternité.

**Une dimension importe très fort précisément en Afrique : celle de la solidarité avec la famille de chaque sœur.**

*" En Afrique, toutes les coutumes et traditions tendent à tisser des liens très forts de solidarité entre les individus et à exercer sur chacun une pression qui le soumet aux exigences sociales" Soeur Marie-Catherine Kingbo (f.s.c.m.). Il est donc nécessaire de trouver les moyens ajustés pour pénétrer dans le tissu des coutumes et traditions africaines, en saisir à la fois les richesses de solidarité entre les membres de la famille et les risques de pression qui pourraient conditionner telle sœur dans telle ou telle circonstance.*

*En même temps, la solidarité communautaire ne peut se construire qu'en intégrant avec justesse cette solidarité familiale.*

*A chaque communauté de trouver les moyens appropriés : partage des nouvelles et prières, visites et cadeaux quand il le faut, aide matérielle quand c'est nécessaire...*

*Si cette confiance mutuelle entre sœurs se construit bien, elle conduit chaque sœur à une liberté qui va lui permettre de cheminer dans sa "préférence " pour le Christ au sein d'une vie communautaire, signe de fraternité dans le Christ.*

### **Authenticité de notre vie en Afrique.**

*Toute la démesure de violence qui secoue nos pays nous provoque à une autre démesure : celle de notre amour et de nos manières de vivre.*

*Il nous semble nécessaire aussi de signaler que, dans nos pays d'Afrique de l'Ouest en particulier, nous sommes en présence d'une autre recherche d'authenticité, une authenticité africaine dans la manière de vivre, de célébrer. Ce désir d'authenticité n'est pas toujours en totale harmonie avec la recherche d'authenticité monastique, surtout lorsqu'elle est imprégnée par des valeurs culturelles qui ne sont pas celles de l'Evangile (recherche de la puissance, trop grande importance des liens claniques, ethniques, etc...) Persévérer dans une droite ligne monastique demande d'autant plus de courage.*

*Ici, nous avons à créer notre cadre dans un environnement dont, par la force des choses, nous restons très proches, et qui nous bouscule souvent par ses sollicitations, ses imprévus, et ses soubresauts. Mais c'est en même temps une chance pour prendre conscience que le cœur de l'authenticité de notre vie monastique ne se situe pas tant dans les observances, mêmes si elles sont traditionnelles, bonnes et nécessaires, que dans la persévérance d'une vie de conversion à l'amour, à la suite du Christ Jésus.*

### **La révérence, le respect que nous devons à la terre Et pour la dignité de tout être, Dans l'engagement pour la justice et la paix.**

*\* Je serais tentée de dire que dans le contexte de société qui est le nôtre ici, cette préoccupation est assez secondaire. Le souci premier est d'abord de parvenir à se nourrir, à nourrir les hommes et pas tellement de ménager la terre. Le respect de la terre engage l'avenir, or nous avons beaucoup de problèmes immédiats à résoudre, et donc de la peine à nous projeter dans un avenir proche ou lointain.*

*\* Nous prions beaucoup pour la justice, la paix, la réconciliation dans le monde, mais il est des moments, dans nos communautés, où l'engagement concret pour cette cause demande un grand effort de dépassement de soi dans la foi. Les crises et les conflits violents qui secouent et bouleversent nos pays ne sont pas sans atteindre - et même parfois contaminer - nos communautés en Afrique de l'Ouest.*

*\* L'engagement pour la justice et la paix peut trouver son enracinement dans notre vœu de conversion : pour adopter les manières de Dieu, nous nous y engageons à « bouger » pour nous ouvrir à l'autre, pour découvrir comment l'autre voit le monde, pour nous enrichir mutuellement de nos cultures, dans la conviction que notre appartenance au Christ est plus forte et plus grande que toute culture.*

**Si vous souhaitez faire un don, vous pouvez le libeller à l'ordre de la FONDATION DES MONASTÈRES. La Fondation des Monastères, fondation reconnue d'utilité publique, 83-85 rue Dutot 75015 PARIS ~ 01 45 31 02 02 ~ [www.fondationdesmonasteres.org](http://www.fondationdesmonasteres.org) est l'organisme habilité à recevoir les dons, déductibles fiscalement, pour son oeuvre de soutien charitable aux membres des communautés religieuses et monastiques de toutes confessions chrétiennes. Vous pouvez lui adresser un don, en précisant « pour aider en priorité la Fondation en Guinée de l'Abbaye de Maumont ». 5% du montant de votre don sera versé au fonds de solidarité de la Fondation des Monastères, pour aider d'autres communautés. La Fondation des Monastères délivre systématiquement un **reçu fiscal**. Compte tenu des réductions fiscales en vigueur pour les particuliers, (66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable pour l'impôt sur le revenu ou IR, et 75% du montant du don dans la limite de 50 000 € pour l'impôt de solidarité sur la fortune ou ISF) - un don de 100 €, donne droit à une réduction d'IR de 66 €. Son coût réel n'est que de 34 € - un don de 1 000 €, donne droit à une réduction d'ISF de 750 €. Son coût réel n'est que 250 €.**